

## Les femmes de Driti excellent dans la pisciculture du tilapia

Satya Nandlal<sup>1</sup>

Driti est un petit village isolé, situé à 140 km de la ville de Labasa, dans la province de Bua, sur l'île de Vanua Levu (Îles Fidji). Depuis 2003, les femmes de Driti se consacrent avec succès à l'élevage du tilapia.

Le service fidjien des pêches a introduit la pisciculture du tilapia dans la province de Bua au milieu des années 80. Par la suite, 30 fermes piscicoles de 100 à 1 000 m<sup>2</sup> regroupant plusieurs étangs ont été créées, dont la plupart étaient exploitées à des fins de subsistance. Le service des pêches assurait gratuitement l'approvisionnement des fermes en alevins. La production a été satisfaisante jusqu'en 2002, quand les approvisionnements en alevins ont cessé. Alors que les hommes du village ont décidé d'abandonner le projet, l'association des femmes de Driti n'a pas baissé les bras. Forte de ses 36 membres, elle a décidé de poursuivre le projet et de trouver de l'aide.



Satya Nandal, chargé de l'aquaculture à la CPS, aide les habitants de Driti à installer des enclos autour des étangs à tilapias

En 2003, une des membres de l'association a participé à Nausori à un atelier d'une semaine sur l'élevage du tilapia financé par le Programme d'exploitation des océans Canada-Pacifique Sud. L'association des femmes de Driti a également fait appel à l'Université du Pacifique Sud, au Secrétariat général de la Communauté du Pacifique, au Ministère de la condition féminine et au service fidjien des pêches. L'aide de ces nouveaux partenaires a permis de remettre les étangs en état, d'aménager trois étangs supplémentaires, de construire des bassins et des installations d'élevage et de clôturer les fermes. Un atelier de trois jours sur la production de tilapias en éclosion et le grossissement des tilapias et des crevettes d'eau douce a également été organisé à l'intention des membres de l'association.

Les résultats obtenus à ce jour montrent que les femmes de Driti sont parfaitement capables d'élever des tilapias et des crevettes et de répondre ainsi aux besoins du village. Elles peuvent aussi commercialiser leurs produits à des conditions avantageuses, si on leur apporte l'aide et les moyens nécessaires. Grâce au projet, les habitants de Driti ont pu diversifier leur alimentation et ne sont plus contraints de se nourrir exclusivement de poisson et de viande de mouton et de bœuf en conserve vendus dans l'épicerie du village.

Cette initiative ouvre la voie à d'autres projets pilotes de même type qui pourraient être entrepris en milieu rural à des fins de subsistance ou pour créer des revenus. Il met aussi en évidence la contribution majeure que les femmes peuvent apporter au développement de l'aquaculture dans la région. Aujourd'hui, les femmes accomplissent bien plus que les tâches qui leur sont traditionnellement dévolues, comme le jardinage et les travaux ménagers. Nombre d'entre elles se lancent aujourd'hui dans la création d'entreprises. Il est donc temps de reconnaître que les femmes contribuent de manière déterminante au développement social et économique de leurs villages. L'exemple de Driti montre que, grâce à l'esprit d'entreprise et à la détermination des femmes, les initiatives comme le projet de pisciculture du tilapia peuvent ouvrir des débouchés économiques non négligeables à l'échelle communautaire. Selon les données les plus récentes (décembre 2003), les fermes piscicoles de Driti ont produit 2,6 tonnes de tilapia et généré 9 100 dollars fidjiens de revenus. Les femmes du village ont investi une partie de ces recettes dans des actions du *Unit Trust of Fidji*, un fond commun de placement.



Les habitants de Driti au bord des étangs à tilapias : ce projet communautaire en pleine expansion pourrait être transposé dans d'autres régions des Îles Fidji

1. Chargé de l'aquaculture, programme Pêche côtière, CPS